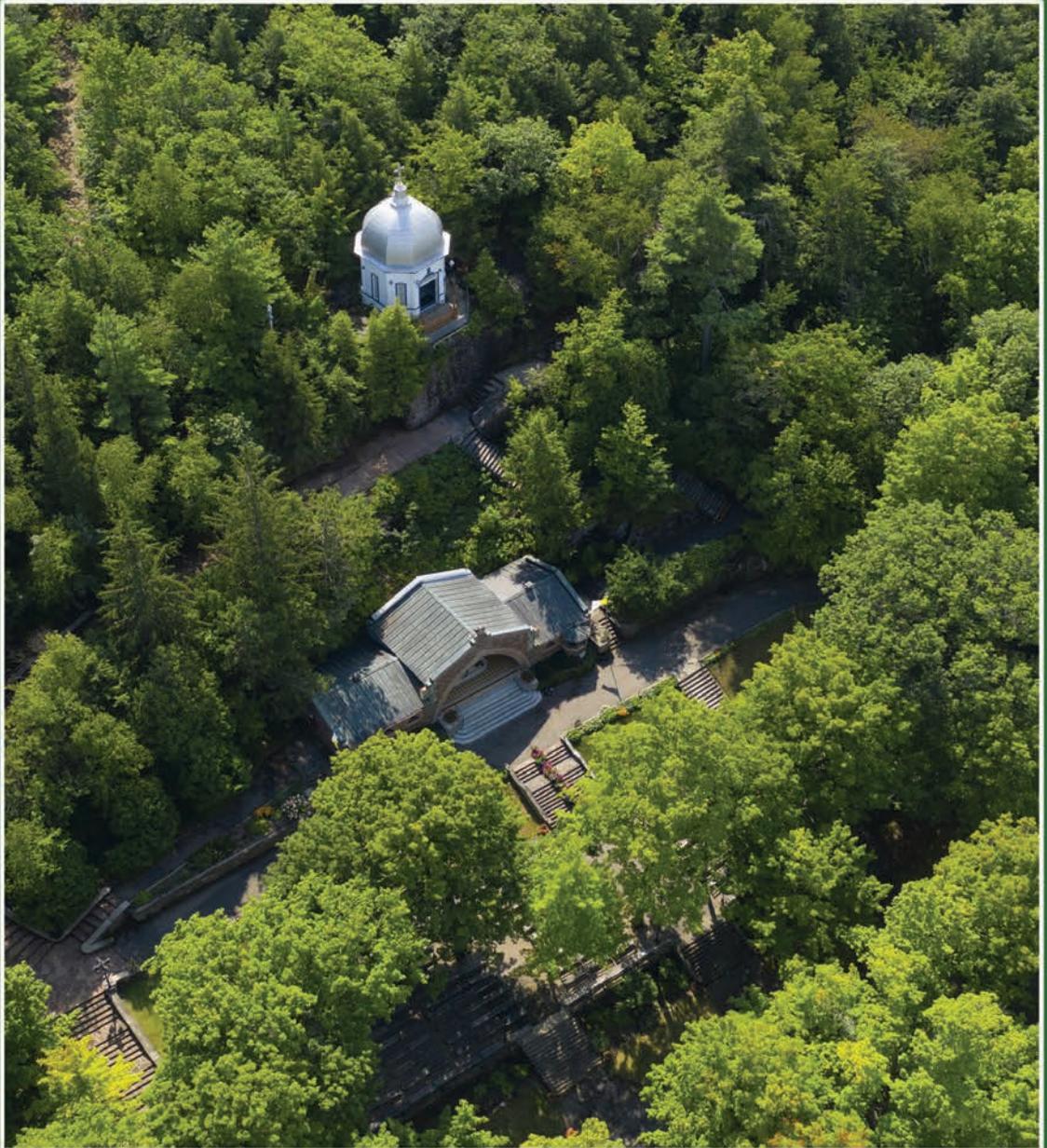


Paix *du sanctuaire 2023*



Sanctuaire Notre-Dame-de-Lourdes, Rigaud (Québec)



Voix du Sanctuaire de Rigaud

Comité de rédaction

René Pageau

René Breton

Bruno Hébert

Mise en page

René Breton

Responsable
des commanditaires

René Breton

SOMMAIRE

1. Dieu y pourvoira...
2. Marie...
5. À la croisée des chemins...
9. Que tes oeuvres sont grandes!
11. Ave Maria, le rétable...
13. Marie selon St-Marc
18. Saint Augustin...
22. Who made God?
26. Jésus est ressuscité
28. Il y a de ces plaisirs...
30. Quelques intentions des pèlerins

Illustration des pages couvertures 1 et 4
et des pages centrales 16 et 17
(photographies de René Breton)

ISBN 978-2-9812524-9-4

ISSN 0700-9313

Dépôt légal - Bibliothèques et
Archives nationales du Québec, 2023
Dépôt légal - Bibliothèque nationale
du Canada, 2023

WWW.lourdesrigaud.ca

Tel: (450) 451-4631

Fax: (450) 451-0655

lourdesrigaud@videotron.ca

À l'école de Marie et à la croisée des chemins, Dieu y pourvoira...



Reprenre cette expression si chère au vénérable père Louis Querbes (1793-1859), fondateur de notre congrégation viatorienne dont nous sommes les héritiers et les héritières, voilà bien cet appel à la confiance et à la sérénité que Notre-Dame-De-Lourdes nous invite à faire nôtre devant l'avenir qui s'offre à nous et qui saura nous étonner !

En effet, à l'approche du 150e anniversaire de notre Sanctuaire qui se tiendra l'an prochain en 2024, sachons emprunter cet élan d'espérance et de confiance de nos pères et surtout de la Vierge Marie qui, devant l'inédit de Dieu, a su chanter son fiat qui nous a valu nul autre que son Fils Jésus-Christ Ressuscité.

Sur le flanc de la montagne et dans les bras de tendresse de Notre-Dame qui nous accueille comme les membres d'une même famille venant de tous les horizons, puissions-nous toujours mieux communier tant avec cette nature qui nous accueille et dont nous avons à prendre soin qu'avec Celui qui est là au cœur de nos vies dans cet aujourd'hui qui est le nôtre !

Sachons à la croisée des chemins, nous revêtir de cette simplicité du cœur et de cet émerveillement de Bernadette Soubirous pour que la Dame de lumière et de l'Immaculée Conception soit pour chacun et chacune d'entre nous source de réconfort et de guérison!

Au plaisir de vous y accueillir et n'oublions pas que Dieu y pourvoira !

P.Claude Auger csv,
Recteur



Marie

Quelle personne pourrait plus que Marie, se demande Benoît XVI, être la plénitude de l'espérance, elle qui ouvrit à Dieu lui-même la porte de notre monde, elle qui devient la plus vivante arche d'alliance, dans laquelle Dieu se fit chair, devient l'un de nous, plante sa tente au milieu de nous. ? Et le Pape prie : « *Sainte-Marie, Mère de Dieu, notre mère, enseigne-nous à croire, à espérer et à aimer comme toi, sur les pas de ton fils comme lui sur les pas de sa mère...* »

Dans la Parole de Dieu, Marie est vraiment chez elle, elle en sort et elle y rentre avec un grand naturel. Le Magnificat est tissé de Paroles de l'Ancien et du Nouveau Testament. Dans le Magnificat, Marie parle et pense au moyen de la Parole de Dieu; la Parole de Dieu devient sa Parole et sa parole naît de la Parole de Dieu. Sa pensée est au diapason de la pensée de Dieu, sa volonté consiste à vouloir avec Dieu ce que Dieu veut.

Tout comme Marie, apprenons à nous laisser modeler par la Parole de Dieu, par l'œuvre de Dieu en nous.

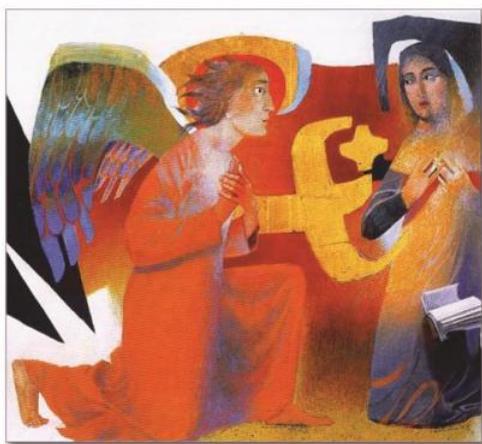


De l'Annonciation à la Pentecôte, Marie se présente comme la femme totalement disponible à la volonté de Dieu. Docile à la Parole de Dieu de façon inconditionnelle. Sa foi obéissante place son existence à chaque instant face à l'initiative de Dieu. Elle garde et rumine dans son cœur les événements de la vie de son Fils. Elle a coopéré de façon décisive à l'entrée de l'éternel dans notre temps.

En regardant Marie, on comprend mieux que Dieu intervient au cœur de l'humanité avec

beaucoup de discrétion. Il ne s'impose pas. Il propose. Il est entré dans la vie de Marie avec beaucoup de délicatesse. Marie a longuement ruminé sur ce qui lui advenait avant de laisser éclater sa joie dans le Magnificat.

Ce chant d'action de grâce nous est donné. Reconnaissons d'abord en chacun de nous l'amour du Seigneur qui nous enveloppe, même à travers nos faiblesses. Que notre regard de foi nous fasse saisir ce que le Seigneur réalise aussi dans chacune de nos vies. Il a bouleversé la vie de Marie, comme il a bouleversé la vie de Bernadette. Le Seigneur fait en chacun, chacune de nous, avec simplicité, des merveilles. La plus grande merveille c'est de reconnaître que seul Dieu répond à la soif et à la faim du cœur de tout être humain.



La scène de la rencontre entre Gabriel et Marie nous émerveille par la liberté de Dieu, la

simplicité de Dieu. Nous nous sentons si souvent contraints par des cadres, des règles, des habitudes et des routines.



Marie, Notre-Dame de Lourdes, apprends-nous à prier les événements de notre propre histoire, à les méditer dans notre cœur, à les ruminer. Demeure avec nous sur le chemin des merveilles que l'Esprit accomplit et réalise en nous étonnant, en nous surprenant. Merci de nous enseigner qu'il nous faut être attentif aux inattendus de Dieu qui nous surprennent, nous éblouissent en nous édifiant.

Comme Marie, laissons-nous surprendre par Dieu « *Qu'il soit fait selon ta Parole?* ».

Demandons à la Vierge de Lourdes de retourner souvent à la

source de notre premier réveil, de notre prise de conscience que Dieu habite en nous...



N'oublions pas la Petite Bernadette à qui la Vierge a confié le grand secret lumineux de son Immaculée Conception. On l'a traitée de menteuse la Petite Bernadette parce qu'elle a dit simplement que Marie lui était apparue à la grotte de Massabielle plusieurs fois. Elle nous a confié le secret de Marie qui s'est rendu jusqu'à Rigaud, depuis bientôt 150 ans. Elle a été la messagère de Marie.

Il y a de belles choses qui se vivent en silence ici. S'il n'y avait rien qui se passait, on n'y reviendrait pas. Oui, cela fera bientôt 150 ans que ça dure et qu'on y revient et, croyez-

moi, les promesses et les secrets de Lourdes n'ont jamais fini de se réaliser, de s'accomplir.

Que la Vierge de Lourdes et la petite Bernadette veillent sur chacun et chacune de nous et sur nos familles.!

Il y a des miracles ici, des cœurs qui se réconcilient, des frères et des sœurs d'une même famille qui se redécouvrent. Marie et Bernadette n'ont pas fini de remplir leurs promesses.

Elles n'ont pas dit les derniers mots de l'amour, les derniers mots de l'espérance. Elles n'abandonnent jamais ceux et celles qui ont confiance, les cœurs bien disposés, elles les préparent pour les surprendre par une guérison imprévue. À chacune des messes, nous prions pour tous les pèlerins.

Nous recevons des billets anonymes sur lesquels les pèlerins écrivent leurs intentions. Nous recevons des dons généreux pour maintenir les services. Tout se vit, se fait dans le secret des cœurs et nous en rendons grâce.

Le sanctuaire, c'est vous, c'est nous. C'est nous tous ensemble qui l'animons, le portons avec foi.

Pierre Lechasseur

À la croisée des chemins Entre vous et moi ...

Saisir avec confiance ce flambeau qui m'est transmis des mains propres de mon prédécesseur le père René Pageau après ses 15 années de loyaux services pour lesquelles nous ne cessons de rendre grâce, voilà bien un rendez-vous à ne pas manquer. Malgré les inédits et les vulnérabilités, il devient ce tremplin qui, je l'espère, saura nous donner d'y vivre ensemble une mission ouverte et inclusive à tous les horizons dans les bras de Marie.

Certes, je vous avoue bien humblement que le seul argument qui m'est venu à la bouche lors de l'interpellation de mes supérieurs, ce fut que « j'étais un petit gars du Cap-de-la-Madeleine! » Ce à quoi, j'aimais y ajouter aussi « qu'on buvait l'eau bénite à même le robinet. » Trêve de plaisanterie, vous allez me dire, mais dans mon for intérieur, je suis convaincu que ces années d'enfance m'ont permis de goûter pleinement à cette proximité maternelle de Notre-Dame, de Maman Marie, lui donnant de faire partie de mon ADN et, disons-le aussi, de mes amours !



En effet, issu d'une petite famille catholique des années 60 et ayant fréquenté ce qu'on appelait à l'époque la « Neuvaine du Cap » en plus des célébrations eucharistiques présidées par les bons pères Oblats, sans oublier ces balades dans le très beau parc du Sanctuaire, tout cela me semble avoir prédisposé celui que je suis aujourd'hui qui ne demande qu'à réaliser la volonté du Seigneur !

Comme on le dit, les voies du Seigneur sont impénétrables. Pourquoi moi et pourquoi à ce moment de ma vie? Pourquoi se voir confier cette mission à tenter de rassembler les quelques forces



vives qu'ils nous restent et à y investir nos énergies à poursuivre cette œuvre mariale qui, certes à l'aube de ses 150 ans d'histoire dont nous pouvons être fiers et que nous saurons souligner en 2024, se bute à cette vulnérabilité non négligeable de la diminution de nos effectifs religieux vieillissants et disponibles? Et pourtant nous y sommes toujours et encore...

Me vient à l'esprit cet extrait de ce chant de Robert Lebel : « Espérant contre toute espérance, nous prenons aujourd'hui le risque de croire. » J'ose reprendre ce refrain à saveur du Magnificat de Marie car en effet, depuis mon arrivée récente à Rigaud où les événements m'ont amené aussi à être prêtre-administrateur de la paroisse Sainte-Madeleine, d'em-

brasser ces deux réalités fragilisées et pourtant à relancer, le Seigneur nous presse d'y établir des ponts et d'élargir nos horizons.

Au lieu de rester chacun et chacune sur nos gardes, pourquoi ne pas nous tendre les bras et miser à vivre ensemble dans cet esprit de la synodalité encouragée par notre pape François, ce témoignage attrayant et crédible du « Je voudrais qu'en vous voyant vivre, étonnés les gens puissent dire : « Voyez comme ils s'aiment, voyez leur bonheur ».

D'elle-même, cette situation certes précaire, mais combien dynamisante, encourage déjà dans la simplicité cette ouverture et cette solidarité qui, à la croisée des chemins, s'exprime bien humblement par la récitation du chapelet avant chacune des messes sur semaine à la paroisse ainsi que par la mention réitérée d'intentions de prières pour le devenir du Sanctuaire. S'ajoute à cela, depuis déjà quelques mois, un retour très apprécié lors de la messe dominicale à la paroisse, de nos confrères religieux. Comment ne pas se réjouir de ces propos des paroissiens et des paroissiennes qui manifestent une appréciation des plus favorables devant cette présence de mes aînés parmi eux et ce, surtout dû à tous ces beaux

souvenirs qu'ils ont gardés de leur fréquentation du Sanctuaire?

Devant un intérêt marqué des instances civiques et touristiques se préoccupant de l'avenir de notre Sanctuaire, l'occasion nous est donnée dans cette proximité qui ne s'est jamais démentie depuis ses 150 ans d'histoire, d'y encourager dans le respect de la nature, cette oasis de silence, de prière et de paix qui, à l'école de Notre-Dame-de-Lourdes, nous donnera d'y favoriser l'accueil, l'écoute et la guérison de ceux et celles qui viennent y puiser un peu de consolation et d'espérance.

Certes, nous n'avons pas la prétention de faire partie de la cour des grands, et c'est tant mieux ! Cependant notre petitesse n'est-elle pas en même temps pour nous une grâce qui nous permet de mieux emprunter ce chemin d'Emmaüs et ainsi d'être à l'écoute de ces soifs et de ces faims de ce monde qui est le nôtre à cette croisée des chemins?

L'atmosphère retrouvée sous les arbres et nourrie par une animation qui se veut sensible à la beauté liturgique et à l'éducation de

la foi, nous donne encore cette force attractive qui ne se dément pas et qui, au contraire, sait attirer



d'autres regards qui, avec étonnement, y trouvent une satisfaction dans leur quête de sens et de vérité.

Sachons profiter de ce moment favorable, de ce jour du salut que nous vivons en cette étape de restructuration et de recherche d'une nouvelle gouvernance en vue de la pérennité du Sanctuaire, afin d'y favoriser cet *aggiornamento* ou cette mise à jour nécessaire de notre œuvre qui a besoin d'un souffle nouveau par un meilleur partage des responsabilités avec nos frères et sœurs laïcs. D'ailleurs justement, Marie dans son intercession auprès de son divin Fils, sait nous offrir depuis quelques temps ces clins d'œil qui nous encouragent à ne pas baisser les bras



surtout en cette adjonction d'un petit groupe de femmes de Rigaud qui, dans un enthousiasme contagieux et un attachement manifeste à l'égard du Sanctuaire, constituent pour notre fragile équipe une source vivifiante et rafraîchissante.

Permettez-moi simplement avant de terminer ce message en tant que nouveau recteur du Sanctuaire, de vous exprimer mes salutations les plus fraternelles et de

vous redire combien votre présence et votre soutien s'avèrent pour nous Bonne Nouvelle !

Votre fréquentation régulière ou ponctuelle nous redit combien votre attachement à Notre-Dame-De-Lourdes sait vous donner de poursuivre avec confiance et sérénité cette mission baptismale qui est la vôtre au cœur même de ce monde qui, à la croisée des chemins, nous permet à notre tour de faire confiance pour la pérennité de ce lieu qui vous est cher !

Puisse Notre-Dame-de-Lourdes vous combler de sa tendresse et de ses bénédictions dans la joie de son Fils Jésus-Christ Ressuscité!

Au nom de toute l'équipe qui a besoin de vous, au plaisir de vous accueillir et union de prières !

P. Claude Auger, c.s.v. Recteur

Fondation Jeanne-Esther

747, rue Esther-Blondin

Montréal QC H8S 3R4

514-279-1889

info@fondationjeanneesther.com



Que tes oeuvres sont grandes! Que tes oeuvres sont belles!

I faut s'émerveiller de toute la beauté du monde, reflet de la beauté de l'amour de ce Dieu qui se donne, pour embellir de joie et de silence les espaces de ton cœur, pour embaumer de soleil les matins d'oiseaux et enivrer ton âme des musiques de la nature en éveil.



Il faut s'émerveiller de tant de bonheur qui nous est donné en cette vie à travers la création si chargée d'amour et de gratuité.

Il faut s'émerveiller des amours qui naissent, des amours fidèles, des amours qui fécondent et engendrent, des amours qui rapprochent de Dieu et qui font vivre.

Quelle aventure que celle du bonheur qui nous mène sur des chemins d'émerveillement et de ravissement où l'enthousiasme nous fait découvrir les êtres et les choses jusqu'au dépassement de soi!

L'ennui n'est plus possible quand dans l'admiration, tu découvres le souffle de Dieu qui depuis

l'origine crée et recrée à la journée longue uniquement pour ta joie de vivre.

Le monde qui t'entoure ne cesse d'être beau, d'une ravissante beauté quand tu le regardes avec recueillement. Dieu est dans ce monde qu'il réenchante pour que ta joie remplisse d'éternité ton quotidien.

Ô inépuisable ravissement comme celui des anges qui contemplent la face Dieu!

Dieu naît dans les choses que tu contemples. Regarde longuement et silencieusement et tu entendras la voix de Dieu qui te fait ses confidences à travers sa création.



Dieu se projette dans tout ce qui est beau. La beauté est miroir de Dieu. Dieu s'est émerveillé des sept jours de sa création. Il vit que tout cela était beau et bon, alléluia!

Ce qu'il met à ta disposition pour ton épanouissement est beau et bon. Il t'a créé à son image et à sa ressemblance. Tu lui ressembles tellement que tu es son image.

Ce qui te fait image de Dieu, c'est ta capacité d'émerveillement qu'il a lui-même déposé dans ton âme.

Quand tu t'émerveilles, tu refuses, comme par miracle, de t'enfermer dans ce que tu as, dans ce que tu es. Tu sors de toi, tu es tendu vers ce qui t'émerveille. Tu arrêtes donc de te regarder et de te croire le centre du monde.

Laisse-toi aller sur les chemins de la beauté pour y rencontrer Dieu. « *Le monde est un secret d'amour, et il y a autant de monde qu'il y a de regards pour le percevoir...* » (Zundel) Choisis ce que tu veux devenir quand tu contemples le monde!

René Pageau, c.s.v.



Une présence culturelle, éducative et spirituelle

***Nos Hommages aux Clercs de Saint-Viateur.
Merci de votre belle œuvre dans l'Église.***

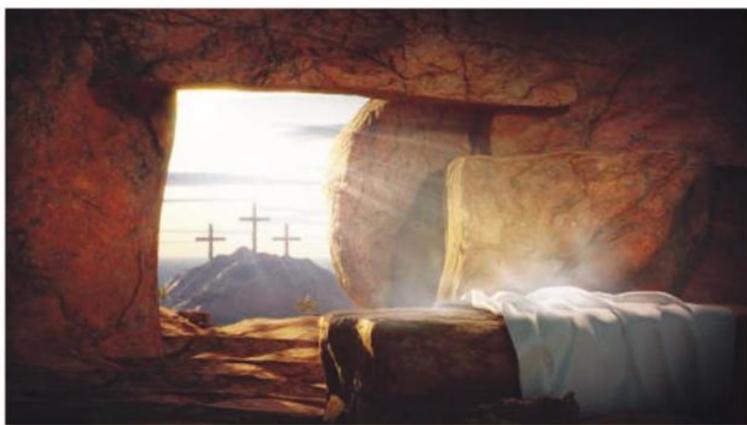
De la part de la Congrégation des Petites Filles de Saint-Joseph.

Jésus est ressuscité

Quand on lit les passages de la Parole de Dieu relatant les apparitions,

il ne faut pas croire qu'on fait la lecture d'un procès-verbal où l'on retrouve tous les éléments historiques ayant amené un conseil à prendre telle ou telle décision. Ces textes des apparitions de Jésus font partie d'une prédication beaucoup plus tardive qui tente de rendre compte de ce qu'on disait, de ce qu'on racontait à propos de la résurrection de Jésus. Les fondamentalistes tentent de le faire à partir des apparitions. La résurrection ne peut être saisie que dans la foi! On n'a pas de preuves objectives scientifiques de la résurrection de Jésus. Même si les descriptions des apparitions ne militent pas en faveur de la foi en la résurrection, elles peuvent cependant déclencher la foi populaire en la résurrection, la foi d'une communauté.

Ce qui est étonnant pour nous encore aujourd'hui, c'est le comportement des Apôtres après la



résurrection. Ils sont méconnaissables. Avant Pâques, ils ont suivi Jésus de Nazareth qui les a appelés; après son arrestation et sa crucifixion, ils ont fui et sont retournés en Galilée. Après Pâques, ils reviennent à Jérusalem et affirment la résurrection. Le changement rapide des disciples nous émerveille. La communauté s'édifie. On se rassemble autour de cet événement, autour de la personne de Jésus, du Christ de Pâques. La christologie se développe. La transformation des Apôtres ne vient donc pas uniquement de leur réflexion, mais surtout de la rencontre du Ressuscité, de l'expérience saisissante qui les bouleverse et les transforme. Il s'est donc passé quelque chose. La rencontre du Ressuscité, ce ne sont pas les Apôtres qui imaginent la résur-



rection de Jésus ; c'est plutôt le Ressuscité, que les disciples rencontrent, qui crée la foi des Apôtres; c'est l'expérience du Ressuscité qui rassemble, qui les tient ensemble, qui fait la communauté et garantit la communion.

À la Pentecôte, le souffle de l'Esprit se répand dans les cœurs et les transforme. Ce même Esprit est toujours présent à la vie de l'Église et c'est lui qui nous fait connaître ce que nous ont enseigné les prophètes et les évangélistes.

C'est toujours lui qui inspire ce qu'il faut dire et retenir. C'est

l'Esprit qui nous fait comprendre le langage du Dieu de l'Alliance. C'était l'opinion des premiers chrétiens : *Après avoir parlé jadis par les Pères et les prophètes, en ces jours qui sont les derniers, il nous a parlé par le Fils.* Les livres saints sont inspirés par l'Esprit, dans la mesure où ils nous révèlent, dans l'Ancien Testament comme dans le Nouveau, que Dieu veut faire alliance avec les hommes.

À travers des mots humains, le souffle de l'Esprit nous révèle le grand rêve du Père qui nous envoie son Fils, la promesse faite chair! C'est toujours le même Esprit qui nous permet de faire l'expérience de la naissance, de la mort et de la résurrection de Jésus. Le mot à mot des Actes des Apôtres qui racontent



les débuts de l'Église est pour moi une autre preuve de la résurrection de Jésus!

René Pageau c.s.v.

Marie selon Saint-Marc

Lorsque nous aimons une personne, nous voudrions tout s'avoir d'elle, de ses parents, de sa famille, de ses amis(es). Mais lorsqu'il s'agit de Marie, il n'est pas facile de découvrir qui elle était, car les évangiles se font plutôt avares de renseignements. Pourtant, c'est notre première source et la plus authentique. Il faut regarder ce que Marc, Mathieu, Luc et Jean ont écrit à son sujet. Dans cet article, je voudrais m'arrêter à l'évangile de Marc qui est le premier à avoir été écrit vers les années 60 ou au début des années 70.

L'évangile de Marc est le plus court et le moins détaillé sur les événements. C'est un peu comme un journaliste qui s'en tient aux faits seulement. Au quatrième siècle, il y a eu des tentatives de mettre les quatre évangiles en un seul, mais l'Église s'y est opposée et a insisté pour qu'ils demeurent tels qu'ils étaient. Cela nous permet de voir comment nos quatre évangélistes ont mis par écrit ce qu'ils avaient vécu, entendu et lu, car il existait des extraits ici et là des paroles et gestes de Jésus.



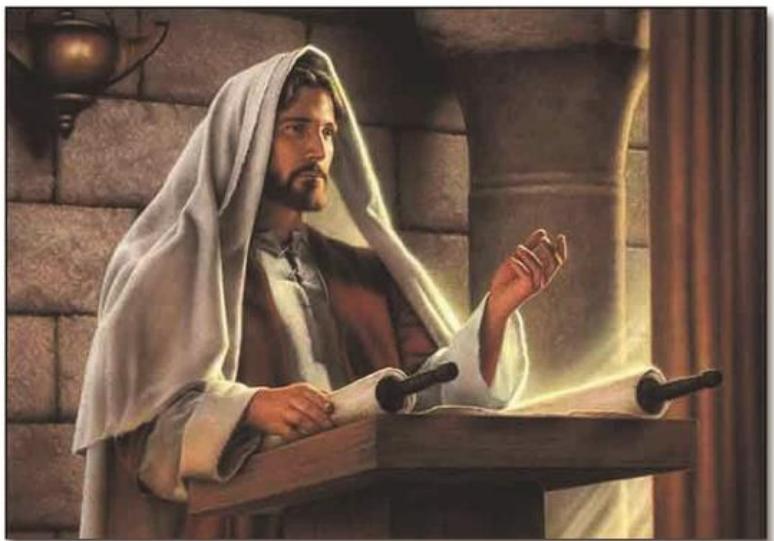
Retenons que les évangiles ont été écrits à différentes dates et pour des communautés différentes. Voilà pourquoi, nous y découvrons des styles différents et des insistances sur des points qui parlent à ceux et celles à qui ils s'adressent. S'il en est ainsi pour ce qui a trait à Jésus, il en va de même pour Marie et tous les personnages que nous y rencontrons. C'est ainsi que Marc nous présente Marie comme un disciple de Jésus, Mathieu comme membre de la Sainte Famille, Luc comme la Vierge Marie et Jean comme la Mère de l'Église.

Sainte Famille, Luc comme la Vierge Marie et Jean comme la Mère de l'Église.

Si nous sommes attentifs à ces différents points de vue, nous pouvons apprécier plus profondément son rôle dans les plans de Dieu et de notre salut. C'est pourquoi, dans un premier article, regardons ensemble ce que Marc nous révèle de notre Mère Marie.

Marc qui a passé beaucoup de temps avec les apôtres et qui a voyagé avec Paul s'adresse surtout aux non-chrétiens en insistant sur le rôle de disciple de Jésus. C'est probablement pour cela que nous ne trouvons que deux endroits où il est question de Marie. En Marc 3, 31-35, il est écrit : Arrivent sa mère et ses frères. Restant dehors, ils le firent appeler. La foule était assise autour de lui. On lui dit : « Voici que ta mère et tes frères sont dehors ; ils te cherchent. » Il leur répond : « Qui sont ma mère et mes frères ? » Et, parcourant du regard ceux qui étaient assis en cercle autour de lui, il dit : « Voici ma

mère et mes frères. Quiconque fait la volonté de Dieu, voilà mon frère, ma sœur, ma mère. Et en Marc 6, 2-4, il est écrit : « Le jour du sabbat, il se mit à enseigner dans la synagogue. Frappés d'étonnement, de nombreux auditeurs disaient : « D'où cela lui vient-il ? Et quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, si bien que même des miracles se font par ses mains ? N'est-ce pas le charpentier, le fils de Marie et le frère de Jacques, de Josès, de Jude et de Simon ? et ses sœurs ne sont-elles pas ici, chez nous ? » Et il était pour eux une occasion de chute. Jésus leur disait : « Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie, parmi ses parents et dans sa maison ».



Dans le premier texte, Jésus semble fâché de voir qu'on le cherche alors qu'il est à enseigner la Parole de Dieu. Prenant cette opportunité, il dit à ceux qui le cherchent et à ceux qui sont rassemblés autour de lui que sa vraie mère et ses vrais frères, c'est-à-dire ses vrais disciples, sont ceux qui écoutent la Parole de Dieu et qui la mettent en pratique. Marie est son vrai disciple puisque, dès le départ, elle a accepté la parole de l'ange en acceptant d'être la mère de Jésus par son « fiat » et ce « fiat » se continuera jusqu'à la fin de sa vie. Pour Marc, Marie est celle qui a vraiment accompli la volonté de Dieu et, par le fait même, c'est en ce sens qu'il faut devenir comme elle, des disciples de Jésus.

Dans le second texte, nous voyons Jésus qui enseigne dans une synagogue, à l'étonnement de ceux et celles qui l'écoutent. Ils ne peuvent pas croire qu'un fils de charpentier, de Marie une petite femme ordinaire du village, puisse devenir un prédicateur de marque. Nous savons que la vie publique de Jésus a commencé vers l'âge de 30 ans. Que s'est-il passé pendant ses 30 premières années? Nous apprenons que la famille de Jésus était une famille humble, toute

ordinaire, une famille du village de Nazareth, une famille qui ne la distinguait pas des autres.

Mais aussi, une famille entièrement à l'écoute de la volonté de Dieu. Marie ne poussait pas son fils à faire des miracles, mais à attendre l'appel de Dieu pour un travail bien spécial. Elle était capable de donner toute la place à Dieu. Voilà encore la façon d'être un vrai disciple du Seigneur. Ce n'est qu'avec les yeux de la foi que Marie pouvait voir en Jésus qui il était vraiment.

Dans les deux cas, Marie est une humble servante des desseins de Dieu. Marie préfère mener une vie cachée, même si la vie publique de Jésus pouvait montrer toute sa dignité.

Il faudra attendre longtemps avant que Marie prenne vraiment la place qui lui revenait depuis le choix que Dieu avait fait d'elle. Comme elle, ne cherchons pas les honneurs ou l'attention des autres, mais laissons à Dieu le soin de faire de nous ce qu'il désire.

Gaétan Labadie, c.s.v.



PAR UN BEAU

René Breton, c.s.v



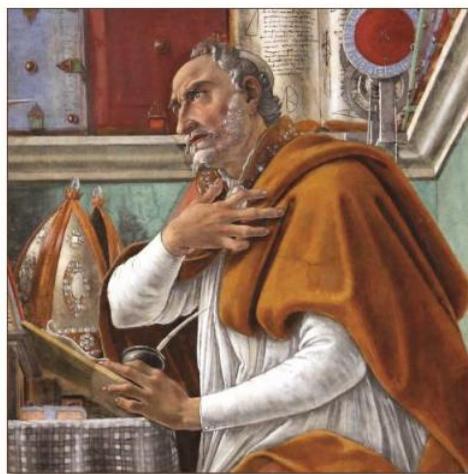
DIMANCHE D'ÉTÉ

Saint Augustin en sa quête du vrai

« O Dieu immuable, que je me connaisse,
que je Te connaisse ! »

À la fin des grandes persécutions romaines, Constantin (280-337) finit par s'emparer du pouvoir et décide, sous l'influence d'Hélène, son épouse, une chrétienne, d'établir le christianisme religion d'État tout en tolérant les autres religions. Après le temps des épreuves, on assiste au IV^e siècle chez les chrétiens nouvellement libérés, à une véritable effervescence de la pensée religieuse, effervescence caractérisée par la floraison des hérésies sans doute, mais aussi par l'apparition des importants docteurs de l'Église qui enrichissent encore aujourd'hui notre croyance, notamment à l'office de lecture du bréviaire de tous les jours. Qu'on pense, par exemple, à Athanase (295-373), à Basile le Grand (330-379), Grégoire de Nazianze (330-390), Grégoire de Nysse (331-394), Ambroise (337-397), Jean Chrysostome (344-407) et combien d'autres.

Saint Augustin mérite de figurer en bonne place dans cette liste, vu



l'étendue de ses recherches et sa grande facilité d'expression. Pourtant, ce qui peut surprendre, il n'a jamais appartenu à l'élite intellectuelle de son temps, d'abord parce qu'il venait de loin, une petite ville d'Afrique du Nord, mais aussi parce que, jeune étudiant, il avait refusé de se frotter au grec, la langue de la Haute Culture de l'époque. Et ce n'est pas le prestige de sa charge épiscopale qui pouvait faire la différence, attendu que, selon la pratique d'alors, des évêques, en Afrique du Nord, on en comptait par centaines. Faut-il s'en étonner ? Un commentateur va jusqu'à dire qu'« en moyenne, on en consacrait un par semaine ».

Et quand les artistes représentent saint Augustin, le plus souvent ils le montrent mitre en tête, crosse en main et lourde chape sur le dos, ce qui manifeste un amour du symbole plus que de la vérité historique. «C'est oublier, remarque Garry Wills, qu'au quotidien, Augustin portait le vêtement gris des moines et officiait dans les cérémonies du culte de son église habillé de la même façon.» Il faut dire aussi que les appellations *Docteurs de l'Église* et *Pères de l'Église* ne sont apparues dans l'Histoire qu'au XIII^e siècle, sous le pape Boniface VIII (1235-1303), et que les artistes dont nous parlons, en ce qui regarde l'art et l'habillement, témoignent de leur époque à eux, nullement de celle du saint évêque.

Ce n'est pas dire que la vie du grand homme manque d'intérêt. Grâce à la surabondance de ses écrits, saint Augustin est probablement l'homme le plus connu des sommités de son temps. Il est né le 13 novembre de l'an 354 à Thagaste en Afrique romaine (aujourd'hui *Souk Ahras* en Algérie), fils d'un païen, Patricius, notable de l'endroit, et de Monique, une fervente chrétienne, qui veille à ce que son fils soit élevé selon les principes de la foi. Encore enfant, le gamin poursuit ses études à Madaure, ville de Haute Culture. C'est alors qu'il prend goût à ce qui reste des splendeurs de

l'Empire romain déjà entré dans son déclin.

À 16 ans, grâce à un bienfaiteur de la famille, il s'installe à Carthage (Tunisie actuelle) où il étudie le Droit, la Rhétorique et la Philosophie. Adolescent surdoué et exubérant, il cultive les amitiés et profite des plaisirs de la vie. Tombé amoureux d'une fille, il en a un fils et devient père de famille à 19 ans. Il donne à son fils le nom d'Adéodat (Don de Dieu), ce qui le force à rester fidèle à sa conjointe même si, civilement, étant d'une classe sociale inférieure, celle-ci ne peut être autre chose qu'une concubine.

Au plan des idées, les contacts de notre rhéteur depuis quelques années le rapprochent de la pensée manichéenne plus que de la foi chrétienne. Très conscient de ses talents, le pockio ne manque surtout pas d'ambition. Or, voilà qu'un jour, il tombe sur l'*Ortensio* de Cicéron, une lecture qui bouleverse sa manière de voir les choses. Pour le grand orateur, la conquête du bonheur implique nécessairement la recherche des biens qui ne périssent pas : la Sagesse, la Vérité et la Vertu. Voilà qui donne à réfléchir ! De retour à Thagaste en 378, grâce à l'aide d'un bienfaiteur, il y tient, pendant cinq ans, une école de Grammaire et de Rhétorique.

En 383, sautant sur une occasion, il s'installe à Rome avec les siens, toujours à la poursuite de son rêve de grandeur, mais tout cela pour constater que Rome ne correspond pas à l'idée qu'il s'en faisait. Aujourd'hui, c'est à Milan, la nouvelle capitale, qu'il se passe des choses. L'année suivante, on ne sait trop par quel expédient, il hérite d'un privilège incroyable, la chaire de Rhétorique de Milan. Quelle merveille ! L'arriviste est enfin arrivé ! Le plaisir de la conquête l'éblouit un temps, mais finit par le lasser. Il traverse alors une période creuse, toujours insatisfait de sa façon de voir la vie - ce, malgré le recours à ses amis manichéens.



Saint Ambroise

Puis le temps passe. Dans le but de peaufiner ses capacités, il lui arrive d'assister aux sermons de l'évêque du lieu, Ambroise, prédicateur réputé. Or, plutôt que d'améliorer ses propres capacités dialectiques comme il espérait, les paroles du prélat le touchent en profondeur. Le message chrétien lui apparaît alors

dans toute sa splendeur, ce qui le mène, après quelques mois de catéchuménat, à une véritable conversion. Il se passionne pour la philosophie, dévore les textes de l'Écriture, se sent attiré par la vie des ascètes chrétiens. En présence de Monique, venue le rejoindre à Milan, il est baptisé à 32 ans en même temps que son fils Adéodat par l'évêque Ambroise, dans la nuit de Pâques du 25 avril 387.



Saint Augustin et sainte Monique

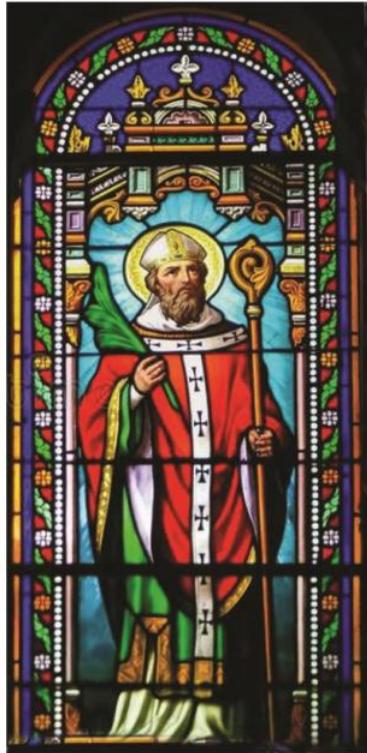
Entre temps, sa concubine est retournée en Afrique, tandis que lui, plutôt que de chercher une femme de sa condition pour l'épouser en bonne et due forme comme le présume Monique, voit plutôt son avenir du côté d'une vie consacrée au Seigneur. Désireux de retourner en Afrique, il passe par Rome et s'embarque à Ostie, non sans avoir assisté sa mère, Monique, dans les derniers moments de son existence.

Cette scène nous a valu le célèbre tableau du peintre Ari Scheffer.

La vie en Numidie est traversée plus que jamais par des chicanes de religion, surtout depuis la scission en 395 entre les secteurs occidental et oriental de l'Empire. Augustin s'installe à Thagaste, berceau de son enfance. Il y fonde avec quelques compagnons un monastère à l'abri duquel il se fait un devoir de pourfendre les hérésies, y compris ses anciennes croyances manichéennes. Le meilleur de ses interventions nous vaut un ouvrage intitulé *De la vraie Religion*.

Puis il consacre beaucoup de temps à la prière et à la mise au point de sa règle monastique. Malheureusement, la mort coup sur coup de son fils Adéodat et de son ami Nébridus assombrit sa vie et l'incite à aller chercher réconfort auprès d'un ami sur la côte, ce qui l'oblige à passer par Hippone, une ville marchande renforcée d'un port de mer. Or, il se trouve que Valérius, le vieil évêque du lieu, n'arrive pas à maîtriser les luttes religieuses qui secouent son diocèse. Il se cherche

de l'aide. Précédé par sa réputation, Augustin lui prête un temps son concours. Il remplit si bien son rôle que la population l'invite à embrasser le sacerdoce et à devenir l'auxiliaire de l'évêque. Ce qui l'oblige à changer de vocation, préférant dorénavant l'action à la contemplation. Il sera bientôt l'évêque d'Hippone et y règnera de 395 au 28 août 430, le jour de sa mort.



Saint Valérius

Le présent récit raconte les principales étapes de l'interminable quête d'Augustin dans la réalisation du vœu de Monique, sa mère, aux beaux jours de son enfance. Aujourd'hui, il répond aux titres d'évêque d'Hippone, de *Père* et de *Docteur de l'Église*. Il nous a laissé, en outre, autour de 700 homélies et quelques ouvrages à la défense de l'intégrité de la doctrine telle que définie par le Concile de Nicée (325). N'oublions pas surtout qu'il nous a légué *Les Confessions*, son extraordinaire autobiographie spirituelle, chef-d'œuvre de la littérature universelle.

Bruno Hébert, c.s.v.



A young man visited Our Lady of Lourdes Sanctuary with his parents and grandparents. Watching his mother and grandmother bring flowers up to the grotto, he asked his grandpa. Why is grandfather taking flowers up the hill?

Your grandma is going up to the grotto to thank God for all the blessings in her life, because your grandma knows that God has been very kind to her, even when she was very sick.

Did God make her better?

Yes, God made her better, through the prayers and intercession of the Blessed Virgin Mary and with the help of doctors. God also gave her the strength, courage and hope she needed to get through the difficult times in her life when she was sick.

Can God actually do that?

Yes, He can, because God is all powerful. When we think about what God is, we recognize that God is all good, all knowing, all powerful, ever present, perfect, unchanging and eternally exists. And when we think about God Eternal, it is understood than nothing greater than God can be imagined. God is so great that He created everything that exists. God made the entire cosmos, the universe that we are part of.

Why did God do all this?

Because God is love and goodness comes from love.

Then why is it that some people don't believe in God?

I think most people do believe in God because we all seek after a higher power than ourselves. All around us we see and discover things in nature that

are full of design, not the result of randomness, chaos or some happy accident. When you look at a watch, you recognize that a watchmaker made it. That there is an intelligence, a mind responsible for its intricate design. If someone were to randomly throw cans of paint on a wall, you know it would not result in a masterpiece like the Mona Lisa. When your dad and you built your tree house, it was from a design your dad made. When you see another treehouse somewhere you don't think it just came into existence all by itself, by accident. You know that someone designed it and built it.

The universe that contains the treehouse and the Mona Lisa has an unimaginably greater intelligent design in it. From mathematics to the laws of gravity, to how a flower develops from a tiny seed, to how a baby comes into being and grows in its mother's womb, we are constantly discovering and in awe at the order and intelligent design that exists in the universe. Think about a string of DNA, such a complex and elegant

design, even in the smallest element of a created thing!

We also know that it is impossible to get more out of less. An effect cannot be greater than its cause. So, whatever caused the universe is greater than the universe and outside of it. The universe is full of design that is intricately interwoven and the intelligence which caused it all is unimaginable. So, there must be a supreme intelligence, far greater than that of human beings, a grand designer who is responsible for all the intelligent design and order in the universe. I bet you would be surprised to know that this supreme intelligence, this grand designer "GOD" knows you!



OK Grandpa, if God made everything, who made God?

No one made God because God is eternal. God is the first cause of everything that exists. We know and understand that everything that comes into existence has a cause, a beginning. It makes no sense to think of going back forever to no starting point, to nothing, because nothing produces nothing. Everything that begins to exist needs a cause, and if there had never been a first cause, there could not be a second, third, fourth, or trillionth cause. The existence of the universe had a first cause, a beginning in time, about fifteen billion years ago, and the First Cause is God Eternal, the Creator.

But God seems so far away and impersonal.

I guess sometimes God can seem far away, as if He is not here. But God is not only the First Cause of everything that exists, He is the all-powerful cause that constantly keeps all creation in existence. To some

people, God is far away; God only exists as a mindless force of nature. Once in a while they may notice God, as they sometimes notice a rainbow, but to them He makes no difference. For those who know God is real and present, He makes the greatest difference in their lives, in everything they do, for God becomes intensely personal to them. We know that we are made for God and that God created us out of love. We know



this because when we search for God, He reveals Himself to us. He allows us to catch a glimpse of Himself.

Using our reason and intelligence, we all have a natural knowledge of God. But we can also know God by our heart and the heart is the best way of knowing Him. It is also the best way of knowing other people. In fact, heart knowledge is the most

intimate way of knowing others and knowing God. Now it is true that God is infinite, and we cannot know all there is to know about Him. But faith, hope and love are the heart's way of knowing God, of acknowledging His awesome presence. To have faith is to trust God. The more we trust God, the more we come to know Him. When we seek God in faith, He reveals Himself in love and we grow in hope. Hope is faith looking toward the future, the future where we rest in God, who is the fulfillment of all desire.

Why do you think grandma loves God? Because she knows God intimately. Because she knows God loves her!

Grandma is just loving God back. She wants to be close to Him. Even when she gets sick, she knows God loves her and your grandma is very grateful for God's love. And God's love has made your grandma the loving person that she is. So if you want to see how she talks to God, the awesome Creator of all things, who is closer to her than her own heart, go up to the grotto and watch and listen and maybe join in. And when you go, bring these flowers for Our Lady up with you.

*O Mary conceived without sin,
pray for us who have recourse to thee.*

Peter and Linda Krushelnyski



Oeuvre Régis-Vernet

3600, rue Bélanger Est

Montréal QC H1X 1B1

CanaDon.org

le don en toute simplicité

Ave Maria

Le Rétable aux Salutations

Un artiste a cette capacité de voir au-delà des choses et de le traduire par des mots s'il est poète, par une mélodie s'il est musicien, par un geste s'il danse ou



par une toile s'il peint. C'est ainsi que naît une œuvre d'art avec tout ce qu'elle a de magique et de capacité à agrandir l'espace intérieur. Quand elle conduit au seuil du sacré, c'est merveille. C'est ce qu'a à offrir une œuvre retrouvée dans les réserves du Musée d'Art de Joliette. Depuis 1961, elle y dormait à la suite d'une donation d'un collectionneur américain

Il s'agit d'une réduction de ce qu'on appelle un « retable » datant vraisemblablement du XV^{ème} siècle. C'est la partie décorée d'un autel posée juste au-dessus de la table, d'où son nom. Il se compose d'un tableau finement encadré et souvent rehaussé de feuilles d'or. Sa fonction était d'inspirer la prière du prêtre qui y célébrait la messe.

Celui que je vous invite à découvrir est dédié à Marie. D'ailleurs l'artiste a pris grand soin de graver l'*Ave Maria* sur sa base. Par ailleurs, il a ceci de particulier



qu'il associe en les superposant deux épisodes de sa vie caractérisés par deux salutations.



Dans la partie supérieure, c'est l'Annonciation. La scène est classique et nous est familière. L'Ange incliné avec respect salue Marie et lui transmet son message: *Ave Maria gracia plena ...* Dans la partie inférieure, les personnages se multiplient. Les plus importants sont facilement reconnaissables. Marie, Joseph et l'Enfant accueillent les mages alors que des curieux un peu en retrait commentent la scène et qu'un valet semble avoir de la dif-

ficulté à maîtriser un cheval. C'est bien médiéval de faire place au naturel et à l'humour. Toutefois, ce qui est à retenir c'est que là aussi, on s'incline avec respect devant Marie à la manière de l'Ange pour un autre *Ave Maria*. Cette fois, c'est pour célébrer l'accomplissement de l'annonce. Et voilà que tout le mystère de la Nativité se joue entre deux salutations.

C'est ce qu'évoque la double scène que l'artiste superpose en peignant son tableau. Il aurait pu, comme c'est souvent le cas, les représenter par des toiles juxtaposées. Il a préféré les imbriquer pour n'en faire qu'une, et c'est là son originalité. Une belle intuition qui nous aura valu ce « Rétable aux Salutations ».

Jacques Houle, c.s.v.

imprimerie
multiplus

PASCAL LAVIGNE
propriétaire
pascal@imprimeriemultiplus.com

237, route 338
Coteau-du-Lac (Québec) J0P 1B0
450 308 3674
imprimeriemultiplus.com

Il y a de ces plaisirs qu'il nous faut savourer

Le mot plaisir n'a jamais eu bonne presse dans nos milieux comme si tous les plaisirs étaient des péchés, donc défendus. On fait vite de remplacer le mot plaisir par celui de joie, comme si la joie était plus intériorisée, plus spirituelle, plus digne. Non, je garde sciemment le mot plaisir, car il est si près de ma chair, de ma sensibilité, de mon corps.

Le mot plaisir est sensuel, charnel. Il rejoint toutes les fibres de mon être. La chair n'est pas mauvaise en elle-même. Dieu s'est fait chair en Jésus. Lorsque nous réaffirmons cette réalité de notre foi à Noël, nous fléchissons le genou devant ce si grand mystère d'amour.

Chaque fois que l'on se rassemble dans la communion, chaque fois que l'on réalise des projets de libération dans la solidarité avec les plus pauvres, Dieu se fait chair. Chaque fois que l'amour s'enracine dans le cœur de l'un ou de l'autre, chaque fois que l'amour s'incarne dans le service, le partage



et la communion, Dieu se fait chair...

Se faire chair, c'est se faire proche; c'est devenir de jour en jour plus fraternel; c'est aussi tout faire pour humaniser mon milieu de vie; c'est encore être un artisan de la douceur, de la tendresse, de la réconciliation.

Prendre plaisir à la vie dans la moindre petite chose, remplir l'instant présent de plaisir. Prendre plaisir à lire, à écouter de la musique, à écrire, à peindre. Dans le plaisir, j'apprivoise mon âme qui se plaît dans mon corps. J'apprends à m'aimer moi-même et à devenir un être de réconciliation, un être plus unifié.

Prendre plaisir à perdre son temps, à regarder un tableau, à se sentir vivre, à déguster un bon plat, à boire un bon vin. Je suis heureux quand je prends plaisir à fredonner des airs de grégorien qui ont marqué mon enfance... Prendre plaisir pour tout et pour rien. Savourer le plaisir de vivre dans des heures de silence et de repos...



Ne faut-il pas aimer la vie qui nous comble de temps en temps? Ne faut-il pas se donner du temps pour se faire plaisir? Jésus n'allait-il pas chez Marthe, Marie et Lazare pour se reposer? N'est-il pas allé aux noces de Cana? Il s'est rendu chez Zachée pour souper. On le retrouve souvent autour d'une table, même à Emmaüs...

Refuser d'être chair, d'être corps, c'est refuser de se faire plaisir

pour survivre à la grisaille des jours de tristesse.

Il serait cependant illusoire de penser que le plaisir garde toujours en marge de la prière, de l'ascèse, de la croix. Il y a véritable plaisir où l'on sent son cœur, sa chair reposer dans la paix lumineuse de la contemplation qui est une fête de l'âme. N'allez pas croire que le plaisir met à l'abri de ces moments de grande fête du cœur et de l'âme. Au contraire, il nous y introduit parce qu'il nous fait chercher, goûter et savourer, comme la sagesse, le meilleur qui est toujours à venir parce qu'il est promesse, parce qu'on demeure des êtres de désir, des êtres d'attente, des êtres d'avent.

« Sois que vous mangiez, sois que vous buviez, quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu. » (1 Co 10, 31) Que le plaisir qui vient du cœur, de l'âme, des sens, de l'esprit, serve à la gloire de Dieu! Qu'il rende Grâce, qu'il soit louange et reconnaissance!

René Pageau, c.s.v.

Quelques intentions de pèlerins

Pour mon fils, qu'il puisse sortir de prison, que la lumière de la Vierge l'accompagne.

Libérez mon garçon de son alcoolisme. Qu'il prenne confiance en lui et qu'il pardonne à sa sœur.

Je prie pour que moi et mon mari soyons heureux ensemble, que nous soyons capables de mettre nos différences de côté et de contrôler notre jalousie.

Notre Dame de Lourdes, je demande la réconciliation dans notre famille divisée.

Notre Dame de Lourdes je sollicite que tu intercèdes pour moi auprès de Jésus ton Fils afin que j'obtienne la grâce du mariage avec le père de mon enfant.

Ma mère tu connais mes problèmes. Je n'ai ni un lieu pour me reposer en paix, ni un boulot pour me procurer les besoins nécessaires, ni un mari, ni une famille. Je te demande de me venir en aide.

Je vous remercie Sainte Marie pour tout ce que vous faites pour moi et pour ma famille.

Prière pour mon pays Haïti afin qu'il trouve de bons dirigeants.

For my brother to say out of trouble (with the law) and to be on the right path.

Please pray that my daughter be healed from her demons of drugs and alcohol addiction. Keep her clean and sober and give her the discipline she needs as a single mother of three.

Please pray for the conversion of my husband and reconciliation between him and our children.

Please pray for my husband, a three-year cancer survivor, that he will remain healthy and cancer free.

For the return of my children to the sacraments and the healing of my body.

Dear Lord, please make my son's asthma and allergies go away.

Pray for our parish and for our clergy.

Please help my daughter's spine to get straight.

Please Mary helps me with my illnesses and stress.

C H A N E L L E
TRADITION
Symbole de qualité



7, rue Saint-Joseph, Saint-Constant, QC, J5A 0B6 – 1-800-361-9070
www.chandellestradition.com

**Congrégation
des Petites Filles de Saint-Joseph**



Administration générale

5655, rue De Salaberry
Montréal (Québec) Canada
H4J 1J5

Téléphone : 514-903-1808
bureau : 514-337-7664 est. 229

courriel : jeannedsp@gmail.com

**LES CHEVALIERS
DE COLOMB**



POUR DEVENIR MEMBRE DES
CHEVALIERS DE COLOMB
CONSEIL 2881 DE RIGAUD.
COMMUNIQUER AVEC NOUS AU
514-576-9714

Depuis 50 ans
Laliberté
Services
alimentaires

www.laliberte.qc.ca

OPTO RÉSEAU
450.451.4655

RENDEZ-VOUS

Dre **NICOLE BOURGEOIS**
OPTOMÉTRISTE
rigaud@opto-reseau.com

62, rue Saint-Jean-Baptiste Est, Rigaud (Québec) J0P 1P0



**Pharmacie C.Francoeur
et S.Doyon inc**
PHARMACIENNES-PROPRIÉTAIRES

531, chemin J.-René-Gauthier,
Rigaud, QC J0P 1P0

T 450 451-1122

F 450 451-1126

proxim.rigaud@yahoo.ca

affiliées à **Proxim**

**Les Frères de
Saint-Gabriel**



1601 est, boul. Gouin, Montréal, Qc H2C 1C2 • Tél.: (514) 387-7337



**CLINIQUE CHIROPRACTIQUE
McGILL**
CHIROPRACTIC CLINIC

Marjolaine Sabourin, D.C.

540, rue McGill
Hawkesbury (Ontario)
K6A 1R3

tél.: (613) 632-4265

Salah

(450) 449-0550
(450) 449-0527
1-888 449-SALA
Fax : (450) 449-1645

JÉRUSALEM A.R.

Importateur et grossiste d'articles religieux
Importer & wholesaler of religious articles



100, boul. Industriel, Boucherville (Québec) Canada J4B 2X2
www.salahjerusalem.com — info@salahjerusalem.com



Grossistes d'articles religieux
et cadeaux de dévotions.
Spécialité : produits de Bethléem,
la Terre Sainte

Amal & Joseph Shomali

20,925, boul. Daoust,
Sainte-Anne-de-Bellevue,
Québec, Canada H9X 0A3

Sans frais 1-888-775-0463
Tél. (514) 457-0470
Fax (514) 457-0478

www.shomaliinc.com • shomaliinc@bellnet.ca

**Robert Daoust
& Fils inc.**

SERVICES SANITAIRES

• Location, vente et
Service de compacteur
• Location de conteneurs
1 verge à 42 verges cubes

93, rue Cameron, Hudson, Qc J0P 1H0
info@robertdaoustetfils.com

Michel Daoust
michel@robertdaoustetfils.com

450 458-4340
FAX : 450 455-4864



ACTIVITÉS SAISONNIÈRES 2023

2023 SEASONAL ACTIVITIES

Ouverture, samedi le 27 mai — Fermeture, dimanche le 1er octobre

Opening : Saturday, May 27 — Closing : Sunday, October 1

Célébration eucharistique
Eucharistic Celebration

Quotidienne 16h30
Daily 4:30 p.m.

Le samedi 16h30
Saturday 4:30 p.m.

Le dimanche (anglais) 9h00
Sunday (in English) 9h00 a.m.
11h00
11:00 a.m.
16h30
4:30 p.m.

Chapelet
Rosary

tous les jours à 16h00
Daily at 4 : 00 p.m.

Onction des malades
Anointing of the Sick

Le dimanche 2 juillet à 14h00
et le dimanche 27 août à 14 h00
Sunday, July 2 at 2:00 p.m.
& *August 27 at 2:00 p.m.*

Exposition du Saint Sacrement
Holy Hour of Adoration

Le 1er dimanche de chaque mois
et le dernier de la saison à 12h30
At 12:30 p.m. Every first Sunday of the month
and *the last Sunday of the season*

Une équipe à votre service :
P. Claude Auger, c.s.v., recteur
P. Gaëtan Labadie, c.s.v. adjoint

**Pour réserver un pèlerinage
en groupe durant l'année**
To reserve a group pilgrimage
contact year-round

Mme Linda Krushelnyski
450-451-0043
reservation@lourdesrigaud.ca

Pastorale : P. Jean-Claude Secours, c.s.v.
P. Jean-Marc Provost, c.s.v.
P. Ronald Hochman, c.s.v.

Sacristie : M. Peter Krushelnyski

secrétariat : F. René Breton, c.s.v.

Magasin : F. Jean-Maurice O'Leary, c.s.v.
Mme Nicole De Bellefeuille

**Entretien et
équipement :** F. Albert Forget, c.s.v.
et employés

Aide : F. Rosaire Leclair, c.s.v.
F. Raymond Maltais, c.s.v.
F. Jean-Louis Messier, c.s.v.

Pèlerinage diocésain
Diocesan Pilgrimage

le 15 août 19h30
présidé par l'évêque, suivi de
la procession aux flambeaux
August 15 at 7:30 p.m.
presided by the Bishop, followed
by candlelight procession

Feu des offrandes

Prayer Offerings by Fire and Incense
Aux messes du 30 septembre
et 1er octobre 2023
Masses of September 30
and *October 1, 2023*

Autres services

Other Services

Salon de la réconciliation
Reconciliation room

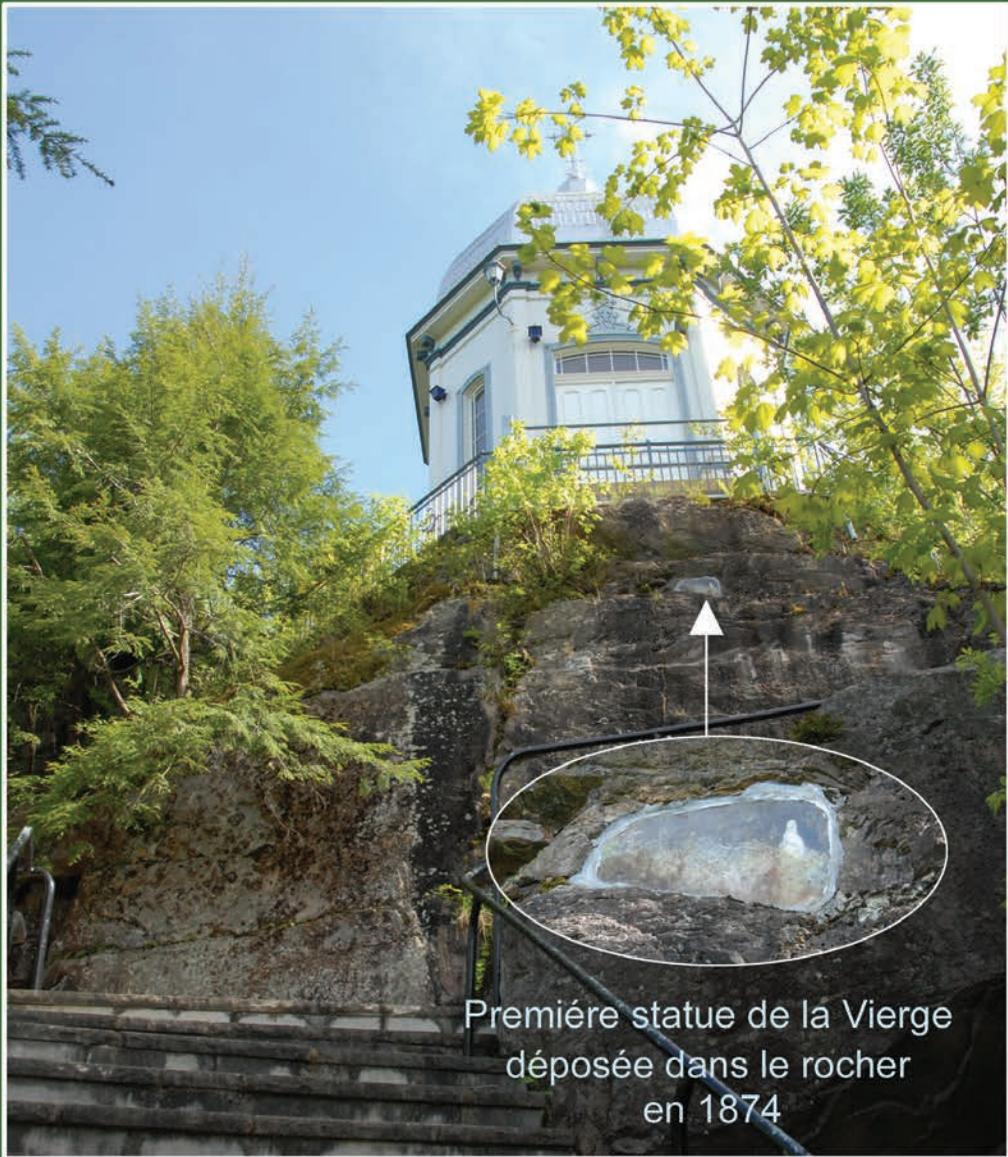
Consultation pastorale
Pastoral Counseling

Magasin de souvenirs
Gift Shop

Aire de pique-nique
Picnic area

Tables à pique-nique disposées
à plusieurs endroits sur le terrain
Picnic tables are available for use
throughout the Sanctuary grounds

**Les Clercs de Saint-Viateur
vous souhaitent la BIENVENUE!**
The Clerics of Saint Viator
WELCOME one and all!



Première statue de la Vierge
déposée dans le rocher
en 1874

Sanctuaire Notre-Dame-Dame-de-Lourdes
18, rue Bourget, Rigaud (Québec) J0P 1P0

2023 – Frais de retour garantis